



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



9 mars 2026

Biographie de l'avis de décès N. 1

La Province d'Espagne confie à nos prières fraternelles notre cher frère **José Ramón SEBASTIÁN DE ERICE Y SÁNCHEZ-OCAÑA**, prêtre de la Communauté marianiste de Ciudad Real, en Espagne, décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 2 mars 2026 à Madrid, à l'âge de 84 ans et après 65 ans de profession religieuse.

José Ramón naît le 6 janvier 1942 à Bombay, où son père, diplomate de profession, est en poste en Inde pour 6 ans. Du mariage de Gonzalo Sebastián de Erice et de María del Socorro Sánchez-Ocaña naîtront 11 enfants, dont José Ramón était le cadet. Cinq d'entre eux sont encore en vie.

Avant de s'installer définitivement en Espagne, la famille vit quelques années à Bordeaux, raison pour laquelle José Ramón va maîtriser le français dès son enfance. De retour à Madrid, les garçons de la famille étudient au collège Notre-Dame du Pilar. C'est là que José Ramón va rencontrer les marianistes. A la fin de ses études secondaires il émet le souhait de se mettre en route sur le chemin

qui le mènera à embrasser la vie religieuse. En décembre 1959, il entre au noviciat, à La Parra, dans la province d'Ávila. Il y fait sa première profession un an plus tard, le jour de la fête de l'Immaculée Conception de Marie. Nous sommes alors en 1960.

Il rejoint le Scolasticat de Carabanchel, où il complète ses études pour devenir professeur de français. Dans la foulée, il décroche une licence en philosophie. Plus tard, il étudiera la sociologie (doctorat) et la théologie (licence). En 1964, il commence à enseigner d'abord au collège Notre-Dame du Pilar de Madrid, puis à Cadix, jusqu'à ses vœux perpétuels. Il est alors appelé au sacerdoce. Il rejoint le séminaire marianiste international de Fribourg (Suisse). Il y sera ordonné prêtre en mars 1971. Juste après, il passera un an à étudier à San José (États-Unis), où il obtiendra sa licence en théologie.

De retour à Madrid, il est affecté au foyer « Collège universitaire G. J. Chaminade », où il travaille comme professeur et aumônier, ainsi que directeur technique [dans les écoles catholiques espagnoles, la personne en charge des aspects pédagogiques et techniques]. Au cours des dix années suivantes, il exerce comme professeur et aumônier dans trois collèges marianistes de Madrid : El Pilar, Santa Ana et San Rafael, puis Santa María del Pilar. Il assurera la direction des deux derniers.

En septembre 1986, à la demande de l'Administration générale, le Conseil provincial envoie José Ramón de nouveau au séminaire international de Fribourg. Mais cette fois en tant que directeur de la résidence marianiste.

Deux ans plus tard, il revient à Madrid, d'abord comme directeur de l'école normale ESCUNI, dont la tutelle est encore aujourd'hui partagée entre plusieurs congrégations religieuses et l'archidiocèse de Madrid. Puis il est pendant trois années directeur technique au collège marianiste de Ciudad Real.

De là, il a rejoint la communauté de Notre-Dame du Pilar à Madrid, où il travaille comme directeur général du collège pendant trois ans. À la fin de cette période, lors de l'année scolaire 1998-1999, José Ramón profite d'une année sabbatique, vivant dans la communauté de Santa Ana à Madrid. Pendant quatre mois, à la demande de la mission catholique espagnole en Suisse et avec l'autorisation du Conseil provincial, il va servir comme aumônier auprès des immigrants espagnols à Berne. Cette expérience se révélera positive et pastoralement fructueuse, tant pour les immigrants que pour José Ramón.

Il est ensuite affecté à la communauté marianiste de Carabanchel. Il travaille alors aux éditions SM. En parallèle il exerce à la paroisse Sainte-Marie Mère de l'Église, d'abord comme vicaire puis, au bout de 5 ans, comme curé.

En 2007, une demande arrive du district marianiste d'Inde : José Ramón est invité collaborer à la formation des aspirants à Bangalore. Cette proposition l'enthousiasme, car c'est sa terre natale, et sa maîtrise de l'anglais lui laisse penser qu'il pourrait apporter sa modeste contribution à ce service. Le Conseil provincial le mandate pour cette mission en Inde de 2008 à 2014, en deux phases, avec une brève interruption en Espagne.

À son retour, après quelques mois de transition, il est intégré à la communauté de Sainte-Marie du Pilar à Madrid. Là, déjà retraité de l'enseignement, il sert comme aumônier au collège et à la paroisse de 2015 à 2024.

Tout au long de ces années, et surtout après avoir quitté l'enseignement, José Ramón va apporter une précieuse contribution en tant que traducteur lors de nombreuses rencontres internationales de la Société de Marie, mettant ses dons au service de la traduction orale simultanée et des traductions écrites, tant en anglais qu'en français.

En septembre 2024, il rejoint la communauté de Ciudad Real. José Ramón avait souvent exprimé le souhait et l'espoir de terminer sa vie à Madrid. Ce qu'il ne pouvait sans doute pas prévoir, c'est qu'il serait effectivement transféré à Madrid pour y mourir. Après une hospitalisation en urgence le mois de novembre précédent et une guérison miraculeuse, il est transféré à la communauté-EHPAD de Siquem. Son état se détériore de manière irréversible et, malgré des soins attentionnés pendant les derniers trois mois, il décède, dans la paix, grâce aux soins palliatifs au crépuscule du 2 mars.

Dans les derniers mois de sa vie, José Ramón a dû vivre le mystère du dépouillement, jusqu'à accepter la proximité de la mort. Il la voyait venir depuis un certain temps et l'a affrontée sans angoisse, avec une sérénité de celui qui accepte l'inévitable. Sans aucun doute, c'est la foi qui lui a permis de la vivre ainsi. Cette foi que ses frères ont rappelée et exprimée lors de l'eucharistie funéraire, en récitant le psaume 30 : « Je me confie en toi, Seigneur. Tu es mon Dieu. Mon sort est entre tes mains. »

Nous rendons grâce à Dieu du fond du cœur pour la vie de José Ramón et prions avec confiance pour son éternel repos.

